Und alle das geraubte Gut ;
Der Kirche (glaub ich) kam's zu gut.

Die Flamme frass das Hüttchen schnell,
Ein Kirchlein stand dann auf der Stell,
Die Zeit nahm die auch mit sich fort,
Jetzt steht ein Steinkreuz auf dem Ort. *).

Vers 1855, un autre étranger visitant le Grand-Duché, prétend avoir appris par un vieux mendiant l'histoire terrifiante de l'ermite de la Sainte-Croix — à moins qu'il ne l'ait reprise du Chevalier de la Basse-Moûturie. Il est curieux que notre visiteur belge clôture sa relation par ces mots : « Au souvenir de ce fait et de la conduite généralement peu édifiante des ermites de ce temps, on ne trouve plus si puérile leur suppression décrétée par Joseph II quelques années plus tard. » (21)

SOURCES

1) A. de DORLODOT, Les débuts difficiles des Gardes wallonnes. Communic. présentée au 38e Congrès de la Féd. Archéol. et Hist. de Belg., Arlon, 1960, Annales de l'Inst. archéol. du Luxembourg, t. XLII, 1961, p. 173.
2) Ch.-R. d'HOZIER — P. ADAM-EVEN, Armorial de Luxbg., P.S.H., t. LXVI, 1935, p. 320.
3) Arch. Hist. du Ministère de la Guerre, Vincennes, AL 2131, citées par le baron de Dorlodot dans une note du 22-12-1959.
3bis) A. de DORLODOT, op. cit.
4) Arch hist. du Ministère de la Guerre, op. cit., citées par A. de Dorlodot in Les débuts difficiles des Gardes wallonnes ,op. cit., pp. 172, 173, 179, 180.
5) Registr. du Conseil prov., op. cit., p. 82.
6) Reg. aux. Comm. et Patentes commençant le 11-9-1711, A.G.G. D. A., III, 40, papiers du baron Dorlodot.

---

*) Effectivement, la chapelle Sainte-Croix fut détruite par la garnison autrichienne pendant le blocus de 1794-95 pour des raisons militaires. Reconstruite en 1824, elle fut redémolie en 1829 pour permettre l'élargissement des glacis du « front de la plaine ». La même année les terrains adjacents furent acquis par notre ancêtre Théodore Mullendorff (v. fasc. III, p. 207). De celui-ci, les terrains passèrent successivement à Jean Scheid-Gantenbein (1837), à J. P. Scheid-Mathis, à Nic. Anzia-Scheid et, enfin (entre autres), à l'architecte Etienne Galowich. Une croix de pierre érigée en 1833 à l'emplacement de la chapelle et se trouvant actuellement dans la propriété Anzia (à gauche de la rue), ainsi que les appellations « Jardin de l'ermite » (encore en usage à la fin du XIXe siècle) et « Val Sainte-Croix » sont les seuls souvenirs laissés par la chapelle et l'ermitage (20).